

La science s'ouvre à tous

Toute la semaine, quelque 350 élèves défilent au musée Les Mineurs Wendel à l'occasion de la fête de la Science. Hier matin, c'était au tour d'une vingtaine d'enfants et adolescents de l'institut médico-éducatif De Guise.

La mise en action d'un marteau-piqueur à air comprimé les fait tous sursauter. Aucun des dix garçons fixant des yeux Gaston Maï ne s'attendait à ce bruit « *de Kalachnikov* », dit le guide du musée. Dans les anciens ateliers du carreau Wendel, il fait découvrir à ces dix élèves de l'institut-médico professionnel (IMpro) De Guise, âgé de 16 à 20 ans, le matériel des mineurs.

Impressionnante cage

Plus tôt dans la matinée, Gaston Maï a déjà accueilli dix enfants de l'institut médico-pédagogique (IMP), qui ont entre 10 et 12 ans. Les uns comme les autres découvrent le musée Les Mineurs Wendel à l'occasion de la fête de la Science. C'est la première fois qu'ils y participent. Car l'animation est ouverte à tous, et le handicap n'a jamais été un frein à la connaissance. Cette vingtaine d'élèves de l'institut médico-éducatif (IME) De Guise fait partie des quelque 350 écoliers, collégiens ou lycéens qui défilent au musée de la Mine cette semaine.

Le programme est le même pour tous, les explications sont évidemment adaptées au public. Il y a d'une part, la visite de La Mine, la reproduction du fond. Avec, comme entrée en matière, la descente à 1 000 m sous terre. « *Dans la cage, ça les a impressionnés* », confie Nathalie, éducatrice à l'IMpro. La découverte des galeries plateure et semi-dressant, avec Evelyne Auer.

« Un éveil au patrimoine local »

Ensuite, place à l'atelier pédagogique, pour en savoir plus sur les techniques de travail du mineur, et son matériel : outillage à air comprimé, pièces hydrauliques, systèmes de traction, utilisation des treuils, palans et poulies. C'est une véritable démonstration sur les



RL du 08 10 2015

Les élèves de l'IMpro ont découvert le matériel des mineurs. Photo Philippe RIEDINGER

énergies à laquelle assiste la dizaine de garçons de l'IMpro. Le tout dans un décor authentique.

« *Nous nous sommes dit que ces élèves pourraient être intéressés par l'aspect mécanique, explique Nathalie. Certains ont aussi eu un parent qui travaillait à la mine. Pour eux, c'est un éveil au patrimoine local, la découverte d'un milieu professionnel qu'ils ne soupçonnaient peut-être pas dans leur région.* »

Une culture et des techniques de travail décortiquées avec pédagogie. « *Ce n'est pas parce que c'est de la science que ce n'est pas à leur portée. Il suffit d'employer des mots simples* », conclut Nathalie.

P. Mi.

